



# BULLETIN DES VERT.E.S DE PLOUZANÉ

N38

Lizher ar re C'hlas eus Plouzane

Mars 2018

## ÉDITO

**Le début d'année 2018 a été marqué par une bonne nouvelle, dont nous nous réjouissons : l'abandon du projet d'aéroport de Notre Dame des Landes, qui était une absurdité écologique et sociale, en contradiction avec les engagements de la COP 21 en vue de réduire les gaz à effet de serre. Sur d'autres sujets, soulevés depuis longtemps par les écologistes, comme le glyphosate, le changement climatique, l'agriculture bio, le nucléaire, ... nos propositions sont aussi largement partagées. Pourtant, au moment des élections, ce sentiment d'adhésion ne se retrouve pas dans les urnes. Lors de la présidentielle, Europe Écologie Les Verts avait fait le choix de soutenir le candidat issu de la primaire du PS. Cela a été un échec. Aujourd'hui, les écologistes doivent ré-apprendre à exister par eux-mêmes et défendre hardiment leurs propositions, pour faire en sorte que la vie soit plus agréable et plus facile, en particulier, pour les plus démunis, et aussi pour que la planète reste vivable. Pour cela, il est important de renforcer la présence des écologistes, y compris ici, à Plouzané. Nous vous invitons donc à prendre contact avec nous, pour échanger et discuter. Pour rappel, nos réunions mensuelles sont ouvertes à toutes et tous les deuxièmes jeudis du mois.**

Yann-Fañch Kerneis

## EUROPE ECOLOGIE LES VERTS ?

Les élections de 2017 - présidentielles et législatives - n'ont pas été très favorables aux écologistes. Elles le sont rarement. Pourtant certaines de nos idées progressent et c'est bien là l'essentiel : sortie du nucléaire, moins de diesel, plus d'agriculture biologique, plus d'isolation des bâtiments, etc. Toutes ces évolutions sont indispensables, mais nous sommes encore bien loin de l'organisation de la société que nous souhaitons. Plus humaine, moins stressante, plus coopérative que compétitive. Nous produisons trop, et il n'y pas assez de travail pour tout le monde, pourtant nous automatisons encore plus. Quel avenir pour ce modèle économique et social ? Le gouvernement actuel ne prend pas de pincettes. Il agit avec brutalité pour les contrats aidés, l'organisation du travail ou le statut des cheminots. De la flexisécurité, on voit surtout la flexibilité et la compétition. Si vous voulez venir discuter avec nous de la future société et de comment faire pour la construire en rassemblant suffisamment de monde pour y arriver, venez nous rencontrer le deuxième jeudi soir de chaque mois.

Le parti se gauchiserait ? C'est en tout cas le prétexte que certains ont donné pour quitter le parti et rompre leur attachement avec le contexte qui les avait fait élire. D'autres,

précédemment reprochaient le rapprochement trop fort avec le parti socialiste. Alors trop à gauche ou trop socialiste ? Il n'y a pas longtemps, c'est le positionnement gauche - droite qui posait problème. Plusieurs stratégies se sont longtemps opposées : alliance avec la gauche ou ni-gauche, ni-droite. C'est étonnant comme un parti dont les membres prônent une analyse globale des problèmes, n'arrive pas à réaliser une analyse globale de ses stratégies. C'est encore plus étonnant de constater les multiples séparations dues à des divergences stratégiques plutôt qu'à des divergences de fond. Comme si la division rendait plus fort. Soyons réalistes. L'écologie est maintenant reconnue comme fondamentale par tous les partis. Les différences proviennent des priorités ; les partis de pouvoir en sont toujours à une analyse à court terme plaçant l'économie avant l'écologie. Alors que l'économie devrait être au service du projet politique écologique de long terme.

Antoine Beugnard

## SE CONSTRUIRE UNE BONNE SANTÉ ET LA CONSERVER

On pourrait penser qu'être en bonne santé et le rester se fait naturellement, surtout quand on est jeune. En réalité tout un tas de facteurs va conditionner notre bonne santé : des facteurs personnels et des facteurs environnementaux comme ce que nous mettons dans notre assiette et mais aussi notre façon d'aborder la vie et de lui donner un sens. Une bonne santé se construit dès la conception et pendant toute notre vie...

Une grande partie des « ennemis » de notre santé est invisible « à l'oeil nu » et par conséquent ne nous inquiète pas ou peu : les particules fines dans l'air, les pesticides et les résidus médicamenteux et hormonaux des déchets non-traités qui traînent dans la nature et terminent dans l'eau et bien sûr tous les intrants chimiques (pesticides herbicides...) dans notre alimentation quand elle n'est pas bio. On nous dit que ces doses sont très faibles et très en dessous des seuils pour tenter de nous « rassurer. » Mais on oublie que c'est la prise répétée cumulée sur des temps très longs et surtout « l'effet cocktail » de tous ces produits réunis qui peuvent augmenter les risques de danger et qui ne sont pas réellement étudiés.

On peut penser que c'est par ses choix politiques et par son vote qu'on peut faire changer les pratiques, que le changement « viendra d'en haut. » Mais dans les faits, les grands changements réels et profonds de nos sociétés arrivent par « le bas, » par les actes quotidiens des consommateur(trice)s quand ils font leurs achats par le porte-monnaie... Ce sont nos choix de consommation qui induisent, en partie au moins, les modes de production.

Se poser des questions sur sa façon de consommer sur ce qu'on achète, où, quand, comment et également par qui sont

produits nos futurs achats et se demander si on a vraiment « besoin » de ce qu'on s'apprête à acheter, si on n'achète pas par « effet de mode » ou si ça nous correspond réellement. . . Donner un sens à nos actes d'achat, devenir acteur(trice) de notre vie nous aide à reprendre notre vie en main, à prendre conscience que notre santé dépend d'abord de nous de ce qu'on mange (par la qualité, la quantité et par le choix d'une alimentation moins carnée, moins grasse, moins sucrée et plus diversifiée), de notre façon de nous déplacer en privilégiant les déplacements doux et actifs (comme la marche ou le vélo) et les transports en commun de façon à faire de l'exercice et améliorer la qualité de l'air. . .

Donner un sens à nos actes d'achat, c'est agir en conscience et accorder à notre santé toute l'importance qu'elle a et qui dépend pour une bonne part de nous et de nos choix.

Sylvie Drévès

pour l'articulation entre élus, ville et CCQ. Pour l'heure, un consensus des acteurs et citoyens concernés par la pérennité et la vitalité de nos trois CCQ a été établi autour de la nécessaire prise en compte de l'avis des CCQ dans les décisions de projets qui impactent la vie de quartier en matière de voirie & propreté, espaces verts & embellissements, circulation & déplacement, urbanisme & travaux. Pour pouvoir jouer ce rôle, les CCQ doivent donc être informés en amont des projets concernant leur territoire avec, au besoin, l'intervention éclairantes d'experts techniciens extérieurs (commune, métropole, ou autres) afin de pouvoir en débattre et fournir leurs avis et propositions. Si les sujets abordés en réunion sont intéressants et que leurs actions sont utiles, alors les gens s'intéresseront aux CCQ.

Michel Albrecht

#### DÉMOCRATIE LOCALE ET CONSEILS CONSULTATIFS DE QUARTIER DE PLOUZANÉ

L'une des caractéristiques majeures de l'évolution des sociétés démocratiques européennes depuis les années 2000, est l'émergence, au côté des pouvoirs législatifs, exécutifs, judiciaires et médiatiques, d'un cinquième pouvoir, le « pouvoir consultatif » qui s'appuie sociologiquement sur 1) le développement d'un esprit de responsabilité individuelle et de citoyenneté 2) les nouvelles possibilités d'accéder à l'information (internet) 3) une disponibilité en temps plus importante avec davantage de retraités actifs 4) l'évolution des pratiques professionnelles et des modes de management de la décision.

Il est alors apparu de nouvelles exigences comme la nécessité d'une meilleure compréhension des décisions publiques par les populations concernées.

La création des Conseils Consultatifs de Quartier à Plouzané (par délibération du Conseil Municipal de Plouzané du 04/04/2016) s'inscrit dans cette dynamique ainsi que dans l'Agenda 21 voté en février 2013 dont il est l'une des actions projetées parmi les 22 retenues pour œuvrer vers un développement durable. Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

Après un an et demi de fonctionnement (voir compte-rendu de la réunion bilan sur le site internet municipal, et l'article du BUHEZ n°117 de février 2018), des améliorations vitales pour leur existence sont nécessaires. Quelques perspectives ont été données, mais sont loin d'être exhaustives.

Ailleurs en France, les CCQ connaissent aussi des difficultés. Les trois dérives les plus souvent citées sont :

- Les frustrations des habitants devant le « phagocytage » des politiques ou des associations ;
- La confusion entre pouvoir consultatif des habitants et pouvoir décisionnel des élus ;
- Les risques de détournement vers la seule activité d'animation et de production de lien social.

La charte régissant le fonctionnement des CCQ de Plouzané a le mérite de fixer un cadre ; À l'usage, et avec un peu plus de recul, il sera envisageable de l'améliorer : notamment

#### RYTHMES SCOLAIRES

Les rythmes scolaires ne cessent de changer. Avant 2008, 4,5 jours avec le samedi matin, puis jusqu'en 2013 4 jours. Aujourd'hui, l'État laisse les communes choisir. Les experts se disputent et aucun choix ne semble absolument meilleur que les autres. Il semblerait que tout dépende du lieu, de l'organisation sociale, familiale, de la commune, bref de nombreux facteurs qui en font une décision locale. C'est donc bien que l'État laisse les territoires impliqués décider. On peut toutefois regretter qu'aucune analyse, aucune étude sérieuse n'ait été réalisée à grande échelle pour nous aider à choisir. À Plouzané, le débat a donc été ouvert. Les avis vont bien souvent au-delà des opinions politiques. Mais, nous, EELV, nous réjouissons que le débat ait eu lieu. C'est parfois difficile, mais c'est le principe de la démocratie. Le 5 mars, le conseil municipal a, comme les conseils d'école, décidé de faire une demande de dérogation pour repasser à la semaine de 4 jours. Trois élu.e.s EELV ont voté pour, un contre.

L'intérêt de l'enfant est au cœur des discussions. Mais cet intérêt ne peut être isolé du reste. L'intérêt de l'enfant, c'est aussi un cadre familial serein, des enseignants reposés, des vacances mieux réparties, etc. Finalement, ramener le choix à 4 ou 4,5 jours est très réducteur ; c'est toute la société qu'il faudrait réorganiser : rythme annuel des vacances, temps de travail des parents, répartition des richesses... mais c'est un tout autre débat.

Le groupe des Vert.e.s de Plouzané se réunit le deuxième jeudi de chaque mois (sauf en juillet-août), salle du média-pôle, à 20h30. Les sympathisants sont cordialement invités à le rejoindre. Vous pouvez aussi le retrouver sur Internet :

[vplouzane.infini.fr](http://vplouzane.infini.fr)

Contact : [contact-eevp@listes.infini.fr](mailto:contact-eevp@listes.infini.fr)

Bulletin rédigé par Les Vert.e.s de Plouzané avec LyX, logiciel libre de composition. Imprimé sur du papier recyclé. ISSN 2118-447X.

Directeur de la publication : Antoine Beugnard